

## TRANSKRYPCJA NAGRANÍ

### Zadanie 1.

#### Tekst 1.

*Journaliste* : Les ondes du téléphone portable sont-elles dangereuses pour la santé ?

*Homme* : Non, à des niveaux d'utilisation normaux. Mais, il pourrait y avoir un effet sur ce qu'on appelle un gros utilisateur qui passe de 30 à 40 minutes par jour au téléphone.

*Journaliste* : Pourquoi ?

*Homme* : C'est parce qu'on le met très près du corps, collé contre l'oreille. Il serait recommandé d'utiliser une oreillette reliée à un fil pour éloigner le plus possible son corps de la source d'exposition aux ondes électromagnétiques. Pour les fours à micro-ondes, bornes Wi-Fi, interphones bébé, l'idéal est de s'en éloigner le plus possible.

*d'après Jacques Henno, Famille Chrétienne du 13 juin 2014*

#### Tekst 2.

Quelle signification peut-on donner à son voyage ? Le voyage-compensation des années d'après-guerre a cédé la place au voyage-distinction servant à afficher un statut social. Dans les années 80-90, il est considéré comme un produit de consommation ordinaire. Aujourd'hui, se posent davantage des questions de sens. Le voyage doit être utile pour soi, pour l'autre, pour l'environnement. D'autant que la crise économique est passée par là, influençant un peu plus nos choix en matière de voyage. Avec la crise, il y a une reformulation des priorités, une nouvelle hiérarchie des valeurs. Dans quelques années, le voyage ne prendra plus simplement une dimension physique mais aussi une dimension existentielle et même spirituelle ou philosophique : qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? Qu'est-ce qui me retient ici ? Est-ce que je peux vivre mon quotidien différemment, plus intensément ailleurs ?

*d'après Félix Lavaux, À L'ÉCOUTE*

#### Tekst 3.

Mes trois enfants sont bilingues français-polonais et on s'inquiétait beaucoup car dans leur jeune âge, celui de 7-8 ans, l'acquisition de l'orthographe française se faisait plus tardivement que chez d'autres petits Français. Pourtant, l'exercice intellectuel imposé par cette discipline leur facilitait l'acquisition d'autres orthographies plus simples, à commencer par l'orthographe polonaise, mais aussi anglaise et allemande. Qui peut le plus, peut le moins. Je pense que l'on oublie trop souvent cette vérité que l'exercice de la mémoire, de la logique et de l'intelligence prépare à d'autres exercices intellectuels qui ne lui sont pas nécessairement liés. Je voudrais souligner les bienfaits de la gymnastique intellectuelle imposée par l'orthographe. Je dirais même qu'en travaillant avec mes enfants, j'apprends encore à mon âge.

*d'après B. Borowiec, L'Express du 30 mai 2005*

## **Zadanie 2.**

### **2.1.**

J'attends presque toujours avec impatience l'heure de l'entraînement. C'est mon moment préféré de la journée. Quand je m'entraîne, j'oublie tout et je me concentre sur moi-même. Je suis comme dans une bulle ! Le fitness m'a permis de devenir celle que je voulais être, je suis en accord avec moi-même ! Quand le sport devient ton mode de vie et t'est indispensable au quotidien, tu as aussi besoin de partager ça ! Les salles de sport sont pleines d'hommes qui ont tout dans les muscles et rien dans la tête, mais il y a aussi de vraies belles personnes, avec qui tu peux partager ta passion, et parfois même ta vie.

### **2.2.**

Cela fait six ans que je fréquente régulièrement une salle de sport jusqu'à dix heures par semaine et que je ne m'en fatigue pas ! Je ressentirais évidemment un manque si je renonçais à un entraînement. Et si jamais la salle est fermée ou que je suis en vacances ou en week-end, je prends toujours avec moi une paire de baskets et ma corde à sauter. Je peux m'entraîner même dans un parc. Ces changements ne m'arrêtent pas et me permettent de varier les entraînements.

### **2.3.**

J'exerce un métier très dur et le sport m'est indispensable. J'ai commencé à courir il y a quatre ans et, peu à peu, le rythme s'est accéléré. En 2011, j'ai traversé la France en deux semaines. Moyenne : quatre-vingts kilomètres par jour ! Je suis aussi devenue accro à la boxe. C'est ludique, physique, je transpire pendant une heure et demie et, quand je sors, j'ai l'impression de m'être déchargée de toutes les tensions de la journée. Je suis super zen, sur un petit nuage. La vie, c'est comme un ring, mais, au quotidien, on ne peut pas envoyer un coup de poing à sa voisine de bureau. Les activités comme la boxe et la course permettent de dépenser son énergie sans retenue.

### **2.4.**

Chaque jour, je cours jusqu'à ma salle de sport, le sourire jusqu'aux oreilles. Au début, c'était pour perdre quelques kilos, s'entretenir un peu, et puis c'est devenu une drogue. Devenir accro à une activité physique n'a rien d'extraordinaire, c'est même une dépendance très populaire aujourd'hui. Chez certaines personnes, le rituel de la salle de sport répond à une recherche esthétique qui rassure. C'est le passage du « je fais du sport pour être en forme, pour me sentir bien » à « je fais du sport parce que j'en ai besoin » qui montre qu'on est accro.

*d'après www.femmeactuelle.fr*

### Zadanie 3.

*Journaliste* : Imaginez qu'à la mort du dessinateur de Lucky Luke on vous demande de poursuivre son travail. C'est fou, non ? Eh bien, c'est ce qui est arrivé à Achdé qui dessine maintenant le cow-boy blasé. Nous l'avons rencontré lors de son passage au Salon du livre de Montréal.

Achdé, comment faites-vous pour respecter Morris, l'ancien dessinateur, tout en ajoutant votre personnalité dans vos dessins ?

*Achdé* : Il y a deux parties de moi-même qui travaillent en même temps. Quand je dessine, j'ai huit ans, je suis un lecteur et je dessine ce que j'ai envie de lire, je m'amuse. L'autre partie de moi, c'est le dessinateur professionnel qui désire faire le mieux possible alors, je respecte la tradition de Lucky Luke. Dans son apparence physique par exemple. Pour les caractères des personnages, je me permets d'ajouter certaines choses.

*Journaliste* : Comme quoi ?

*Achdé* : Oh, par exemple, Averell et Rantanplan demeurent imbéciles mais je leur ajoute des qualités. Averell s'en sort très bien dans *La Corde au cou* ! Il faut bien regarder la dernière case...

*Journaliste* : Vous travaillez à deux, Gerra et vous. Comment ça se passe ?

*Achdé* : Nous sommes coscénaristes, alors, nous construisons l'histoire ensemble. Gerra a proposé le mariage des Dalton et je trouvais ça vraiment intéressant comme idée. Mais il fallait trouver avec qui ils allaient se marier !

Quand nous travaillons, nous jouons au ping-pong. Chacun propose une idée qui en amène une autre. Nous rions beaucoup pendant le travail. Et puis, des fois, nous avons des envies personnelles. J'avais vraiment envie de dessiner des Indiens.

*Journaliste* : Ah bon ?

*Achdé* : Oui, sinon, ce n'est pas un vrai western.

*Journaliste* : Ce n'est pas difficile de travailler à deux ?

*Achdé* : Nous avons bien sûr à discuter du découpage par case, par exemple. Il arrive parfois que Gerra veuille que je dessine plusieurs actions dans la même vignette et que je ne sois pas d'accord, ce qui n'empêche pas que nous ayons beaucoup de plaisir à collaborer.

*Journaliste* : Y a-t-il des choses que vous n'aimez pas dessiner ?

*Achdé* : J'ai toujours du mal à dessiner des femmes parce que je faisais du dessin humoristique. Soit je les fais superbes, soit elles sont grotesques. En fait, je n'arrive pas à dessiner des femmes normales.

*Journaliste* : Quelle est la chose que vous préférez dessiner ?

*Achdé* : Tout ! C'est un tel plaisir de dessiner. Heureusement, parce que quand on fait ça comme boulot, on passe huit à dix heures par jour à dessiner...

*Journaliste* : À quel âge vous avez créé votre première BD ?

*Achdé* : À trois ans. Quand j'étais petit, j'aimais raconter des histoires en images. Je n'aimais pas écrire mais j'aimais dessiner, c'était très simple.

*Journaliste* : Vous rappelez-vous votre premier contact avec Lucky Luke ?

*Achdé* : Enfant, j'étais solitaire. J'étais le petit dernier qui aimait aller chercher les cigales. J'étais aussi très complexé à cause de mes lunettes. Porter des lunettes à l'époque, c'était terrible. J'ai eu le coup de foudre pour Lucky Luke lorsque je lisais les revues *Spirou* de mes frères. Il faut dire qu'à ce moment-là, il n'y avait pas de super héros. Lucky Luke, il en imposait, avec sa cigarette au bec et son cheval. Ça me faisait rêver...